

DE LA MUSIQUE DRAMATIQUE

La musique italienne est mélodique au suprême degré. Dès lors même que Palestrina traduisit en notes le christianisme, et initia, par ses divines mélodies, l'école italienne, elle revêtit ce caractère et le conserva ; l'âme du moyen-âge vit en elle. *L'individualité* qui, en Italie plus qu'ailleurs, eut en toutes choses une expression profonde et énergique, a inspiré la musique italienne et la domine encore. Le moi y est roi, roi despote et unique. Elle s'abandonne à ses caprices, à ses volontés, à ses désirs ; on ne remarque point en elle de vie progressive, unitaire, coordonnée à un but précis, mais des sensations puissantes, des efforts rapides et violents.— La musique italienne se place au milieu des objets, en reçoit les sensations, puis elle en renvoie l'expression embellie, divinisée. Lyrique jusqu'au délire, passionnée jusqu'à l'ivresse, ardente comme le sol où elle est née, étincelante comme le Soleil de son Ciel, elle module, rapide comme l'éclair, sans songer ni aux moyens, ni aux transitions ; elle bondit de chose en chose, d'affection en affection, de pensée en pensée, de la joie au désespoir, du rire aux larmes, de la haine à l'amour, du Ciel à l'Enfer, et toujours puissante, toujours frémissante, elle a double vie, son cœur est un cœur fiévreux, son inspiration est une inspiration fatidique, éminemment artistique,

(1) Voir la livraison d'octobre.